

RECONDUITE À L'UNANIMITÉ DES CONGRESSISTES DU PARTI

Hanoune parle d'une «nouvelle étape» pour le PT

La secrétaire générale du Parti des travailleurs a eu sa revanche contre les commanditaires et les exécutants de la campagne de ces derniers temps qui l'a visée personnellement, en consolidant sa position et celle de son équipe à la tête du parti.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Les redresseurs Salim Batatcha et compères doivent revoir leur plan de destitution de Louisa Hanoune de la tête du parti qu'ils ont rejoint dans le cadre du pacte scellé en 2012 avec la centrale syndicale. Et pour cause, la dame de fer n'a rien laissé au hasard en se faisant, avant-hier en début de soirée, réélire à son poste par la totalité des délégués de la conférence nationale des cadres muée statutairement en congrès extraordinaire.

Ceci alors que, conformément à une disposition des statuts du parti qui ont subi de légers «ajustements» à l'occasion, cette mission relevait de la seule prérogative des 105 membres du comité central plébiscités peu avant par les 495 congres-

sistes sur proposition de Hanoune. Une «cinglante réponse politique» de la quadruple députée à ses détracteurs qui remettaient en cause sa légitimité.

Et la revanche ne s'arrête pas à cela puisque les congressistes ont eu, et toujours à l'unanimité, à adopter les bilans moral et financier de la direction sortante tout comme ils ont fait de même pour la résolution de la commission de contrôle portant régularité des mesures d'exclusion du parti prises contre les dissidents. Et toutes ces opérations ont été effectuées dans le strict respect des statuts du parti et sous la supervision d'un huis-sier de justice, tenait à préciser Hanoune lors de son discours de clôture du congrès extraordinaire, hier



Louisa Hanoune, SG du PT.

dimanche, à la mi-journée. Pour elle, sa propre reconduction au poste de secrétaire générale et celle de la quasi-totalité des membres de la direction sortante est à valeur de «refus des congressistes de toute ingérence dans les affaires internes du parti de quelque origine qu'elle

soit. C'est surtout une «réponse collective de la base militante et de ses cadres à l'attaque qui a ciblé le parti et sa direction».

Une attaque qui, à travers le PT, cible également les libertés et le multipartisme, ses commanditaires ayant usé de moyens colossaux et ceux de

la mafia pour terroriser la classe politique, dans une démarche menant tout droit vers le totalitarisme, la caporalisation de la vie politique».

Elle objectait, également, selon Hanoune, de faire du parti un «repaire de courtisans, d'opportunistes, tout le contraire de ce qu'a été le PT jusqu'ici».

Estimant qu'une nouvelle étape s'ouvrirait à partir d'hier pour le PT, Hanoune a soutenu que ce congrès extraordinaire a consacré la «continuité et le renouveau» dans un dosage savamment étudié à travers la reconduction de l'ancienne direction à laquelle la confiance a été renouvelée avec la promotion de quelques jeunes cadres du parti.

Cette nouvelle direction doit agir selon une feuille de route tournant autour de pas moins de 14 recommandations dans l'attente du congrès ordinaire qui interviendra l'année prochaine.

M. K.

POUR RÉUSSIR SON CONTRE-MEETING DE LA COUPOLE

Ammar Saâdani invite Abdelmalek Sellal

Le secrétaire général du Front de libération nationale, Ammar Saâdani, ne lésine sur aucun moyen pour faire capoter la rencontre de l'opposition, dite «Mazafran 2», prévue pour mercredi prochain. Après avoir fait coïncider «sa» rencontre similaire, celle baptisée «Initiative pour constituer un rempart national» prévue à la Coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf à la même date et à la même heure que celle de l'opposition, il veut, en plus, «frapper les esprits» en voulant y associer le gouvernement.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - De source crédible, nous apprenons, en effet, que Ammar Saâdani a officiellement envoyé une invitation au Premier ministre, Abdelmalek Sellal, ainsi qu'à la majorité des membres du gouvernement pour assister à ce grand meeting qui n'est, en fait, qu'une rencontre de soutien à Abdelaziz Bouteflika. Saâdani sait que si Sellal notamment accepte son invitation sa rencontre aura un impact médiatique considérable. En tout cas, suffisamment pour éclipser l'autre rencontre de Zeralda. L'on n'écarte donc pas

une présence gouvernementale «massive» mercredi à la Coupole du complexe olympique d'autant plus que Sellal, qui doit se rendre à Washington pour un sommet international sur la sécurité nucléaire les 31 mars et le 1^{er} avril, a fait avancer la réunion hebdomadaire du gouvernement, qui se tient habituellement le mercredi, pour aujourd'hui, lundi. Outre le gouvernement, Saâdani mise également sur les grosses cylindrées de la famille révolutionnaire et des organisations de masse pour «muscler» son meeting. Y prendront part, en effet, la

Centrale syndicale UGTA, l'Organisation des paysans algériens du membre du bureau politique du FLN, Mohamed Aloui, l'organisation des femmes de Nouria Hafsi, une farouche adversaire de Ahmed Ouyahia au sein du RND, l'Organisation des enfants de chouchada, ainsi que l'Organisation des enfants des moudjahidine du membre du conseil national du RND également, Khalfa M'barek, en plus des organisations estudiantines inféodées au FLN et une nuée d'autres organisations et associations.

Côté partis politiques, les organisateurs annoncent la participation de 37 formations dont le TAJ de Amar Ghoul et l'ANR de Belkacem Sahli qui auront notamment à prendre la parole au nom de ces mêmes partis. «En tout, nous confie-t-on, il est prévu une dizaine d'interventions comme celle de Saâdani, de Abdelmadjid Sidi Saïd, Nouria Hafsi, Amar Ghoul, Belkacem Sahli, entre autres». Mais dans ce grand rendez-vous des partisans de Abdelaziz Bouteflika, comme le

veut Ammar Saâdani, deux défections de taille sont à signaler. D'abord celle du Mouvement populaire algérien de l'ancien ministre de l'Industrie Amara Benyoune mais, surtout, du Rassemblement national démocratique, du ministre d'Etat, directeur de cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouyahia. C'est de notoriété publique, certes, les rapports entre Ouyahia et Saâdani sont des plus tendus. Et la dernière réponse du RND à l'invitation officielle de Ammar Saâdani était sans appel. «Nous ne sommes concernés ni de près, ni de loin par cette rencontre», répondra en effet sèchement le parti de Ouyahia, ce qui fut très mal pris par le patron du FLN, nous révèle-t-on.

Au final, le meeting de Ammar Saâdani aura non seulement consacré la rupture définitive entre les partis du pouvoir et ceux de l'opposition mais davantage encore, l'éclatement de la vieille alliance gouvernementale que symbolisait le tandem FLN-RND.

K. A.

17 TERRORISTES ABATTUS ET 21 KALACHNIKOVS RÉCUPÉRÉES EN UN MOIS

Lutte antiterroriste, le nouveau souffle

Une intensification de la lutte anti-terroriste est constatée depuis un certain moment à travers le pays. Les opérations ont lieu en particulier dans les wilayas du Sud parfois de l'Ouest et dans certaines régions de Kabylie. Un simple décompte établi sur la base des communiqués quotidiennement publiés par le ministère de la Défense permet d'établir un bilan assez révélateur de la situation sécuritaire prévalant dans ces zones.

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - Ce décompte nous permet ainsi d'apprendre que 17 terroristes ont été abattus tout au long du mois de mars en cours et que 8 autres se sont retrouvés entre les mains des services de sécurité au terme d'arrestations ou de redditions.

Les mêmes communiqués font également état de la récupération d'un lot important d'armes durant la même période. On y retrouve pas moins de 21 kalachnikovs, trois pistolets-mitrailleur, un FMPK, une mitrailleuse, de la poudre d'explosif, des roquettes, une ceinture explosive récupérée ce week-end sur un kamikaze qui projetait de faire exploser un centre de police en Kabylie et surtout, ces fameux Stinger, six en tout, trouvés à El-Oued.

Le bilan, même sommaire, attire l'attention, alerte et inquiète naturellement car il n'est accompagné d'aucune explication officielle. Dans le contexte, le discours tenu par le ministre de la Défense lors de sa récente visite dans la 4^e Région mili-

taire ne peut constituer un éclairage en lui-même du moment que ses propos semblaient davantage alerter sur les risques à venir que ceux existants déjà. «Ce que notre région vit actuellement comme troubles et aggravation de la situation sécuritaire augure sans doute d'issues défavorables sur la sécurité et la stabilité des pays de la région» avait-il indiqué à cette occasion.

En revanche, aucune explication officielle n'éclaire sur la situation présente. Comment éviter alors de s'interroger. Le pays fait-il face à une recrudescence du terrorisme alors que l'on croyait le phénomène complètement affaibli et incapable de se manifester à nouveau dans les formes que nous avons connues durant les années précédentes ? L'hypothèse paraît peu probable pour le moment pour plusieurs raisons.

La première est que les cellules terroristes dormantes ou prêtes à l'action sont soumises à une très forte pression sécuritaire qui ne leur permet pas d'activer tel qu'elles l'entendent.

Les dispositifs de sécurité visibles et les opérations en cours un peu partout sont là pour le confirmer. Il y a ensuite le fait que toutes tentatives d'attentats spectaculaires ont pu être déjouées de manière remarquable.

La neutralisation du kamikaze portant une ceinture explosive à Maâtka est très éloquent en la matière. La population meurtrie par un drame sans précédent à travers l'humanité est, plus que toute autre société, vigilante, et les services de sécurité aguerris. Il en est de même pour l'attentat qui s'est produit contre le site

gazier de Krechba. Les tirs d'obus de fabrication artisanale n'ont fait aucune victime ni produit de dégâts matériels. Affaiblis par leur position dans un terrain désertique qui ne laisse aucun abri ou aucune possibilité de fuite, les terroristes ont misé davantage sur l'effet psychologique et spectaculaire qu'engendrerait une action qui n'a absolument rien à voir avec celle de Tiguentourine.

Enfin, la dernière raison est que parmi les éléments qui composent les cellules existantes beaucoup seraient prêts à se rendre si les mesures de

sensibilisation, telles quelles ont été menées auparavant, étaient réactives.

Ce qu'il faut comprendre, par conséquent, c'est que l'intensification de la lutte antiterroriste à travers le pays est proportionnelle aux pressions externes qui s'exercent notamment aux frontières (celles du Sud, de l'Est ou de l'Ouest), où les risques d'infiltration ne doivent en aucun cas être minimisés, en dépit du dispositif en place. Seulement aujourd'hui, la communication ne fait plus défaut.

A. C.

SESSION CRIMINELLE DE BOUIRA

Perpétuité pour le terroriste Nechmi Saïd

La session criminelle de Bouira qui poursuit ses travaux a eu à traiter de l'affaire du terroriste Nechmi Saïd, qui a été capturé par les éléments de l'ANP en avril 2015 au cours d'une opération de ratissage dans la région de Boulerbah, dans la commune de Kadiria, à 30 kilomètres au nord-ouest de Bouira. Poursuivi dans 13 affaires toutes liées au terrorisme, le prévenu, qui était au box des accusés hier dimanche, devait répondre des chefs d'inculpation d'appartenance à un groupe terroriste, tentatives d'homicide volontaire, création d'un climat d'insécurité parmi les citoyens, etc., et faire face à plus de 26 témoins qui l'avaient cité dans ces différentes affaires. Lors de son procès et à chaque fois que le juge l'interpellait, le prévenu répondait qu'il était infirmier et que son rôle dans les maquis terroristes se limitait à la prise en charge des blessés dans les casemates. Cependant, les témoins qui étaient présents le contredisaient à chaque fois en le désignant comme ayant été parmi les terroristes qui rôdaient dans cette région comprise entre El Mokrani et Kadiria en passant par Sidi Yahia, Maâla et même Lakhdaria et qui semaient mort et désolation sur leur passage. A la fin de ces auditions qui ont duré plus de 6 heures, le prévenu Nechmi Saïd qui activait au sein de la phalange El Ghoraba puis Al Farouk, entre 1995 jusqu'à 2015 après sa capture par les éléments de l'ANP, le prévenu qui avait semé la terreur parmi les populations de ces régions où il avait habitude de rôder et de racketter les gens en les menaçant de représailles au cas où ils ne se pliaient pas à ses désirs, a été reconnu coupable et condamné après délibérations à la prison à vie, alors que le procureur général avait requis la condamnation à mort.

H. M.